



Archives de sciences sociales des religions

142 | avril-juin 2008
Varia

Nivoelisoa Galibert (éd.), *À l'angle de la Grande Maison. Les lazaristes de Madagascar : correspondance avec Vincent de Paul (1648-1661)*

Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, coll. « Imagio mundi – Série Textes », 3, 2007, 543 p.

Daniel-Odon Hurel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/15383>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008
Pagination : 191-321
ISBN : 978-2-7132-2190-3
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Nivoelisoa Galibert (éd.), *À l'angle de la Grande Maison. Les lazaristes de Madagascar : correspondance avec Vincent de Paul (1648-1661)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-29, mis en ligne le 25 novembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/15383>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Nivoelisoa Galibert (éd.), *À l'angle de la Grande Maison. Les lazaristes de Madagascar : correspondance avec Vincent de Paul (1648-1661)*

Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, coll. « Imagio mundi – Série Textes », 3, 2007, 543 p.

Daniel-Odon Hurel

- 1 La correspondance entre les lazaristes envoyés à Madagascar et Vincent de Paul, leur fondateur, entre 1648 et 1661, est d'abord le récit d'un échec missionnaire, échec à mettre en relation directe avec celui de l'établissement commercial et politique français sur la grande île, entre 1642 et 1674. La trentaine de lettres est précédée d'une longue introduction qui vise à replacer l'étude de cette documentation dans l'histoire sémantique de la première relation malgacho-européenne en français en publiant un corpus précédemment connu en « édition interne » aux lazaristes dont l'histoire même est celle de la « réécriture » partielle d'une documentation originelle par les religieux eux-mêmes. Les approches sont donc diverses : littéraire, anthropologique, historique (histoire littéraire et histoire des idées principalement). De cette longue introduction parfois sommaire (le rappel de la mission dans l'histoire de l'Église et du pouvoir politique et la place de la mission de Madagascar en tant que première mission lointaine des lazaristes) et souvent fondée sur l'accumulation de citations d'historiens et d'anthropologues reliées par des considérations plus générales, on retiendra la fragilité de l'entreprise (petit nombre de missionnaires, difficultés matérielles constantes, problèmes de santé) et trois acteurs, Charles Nacquart, Toussaint Bourdais et Nicolas Étienne. Néanmoins, l'auteur évoque aussi la connaissance de Madagascar au XVII^e siècle, analyse l'apport que constituent les relations des missionnaires ici publiées, examine les tensions entre les missionnaires et les autres Français (Compagnie française de l'Orient) y compris sur le bateau durant le voyage où la cohabitation est parfois tendue, en particulier en raison de la présence des huguenots, Vincent de Paul conseillant d'ailleurs

de ne pas faire de « différence entre les catholiques et les huguenots » (lettre n° 22). Madagascar est un « ailleurs missionnaire » particulier : peu de violences autochtones mais une christianisation difficile en raison de la présence de religions préexistantes, d'une cosmogonie ancestrale à un islam « revisité » localement.

- 2 Ces vingt-six lettres évoquent la multiplicité des questions émanant des lazaristes avant même le départ, signe de la fragilité de leur préparation, décrivent le déroulement des cinq mois de voyage, proposent des descriptions des lieux et des usages, présentent la nécessité de renforcer la mission avec la venue de sœurs de la Charité pour les filles et les enfants et celle d'hommes aux capacités techniques particulières (santé et construction). Les questions d'organisation sont permanentes : il faut aux missionnaires à la fois du matériel d'église, de la vaisselle, des graines (plantes et légumes) et des livres liturgiques. Il leur faut enfin des conseils concernant la préparation au baptême et au mariage. Mais leur œuvre vise aussi leurs compatriotes qu'il convient de « convertir », le tout avec un modèle et recours permanent, la personne de saint François Xavier.